

Au fil de l'Évangile de jeudi : Jésus, qui donne la vie

Commentaire de l'Évangile du jeudi de la 2e semaine du temps ordinaire. "Car il avait fait beaucoup de guérisons, si bien que tous ceux qui souffraient de quelque mal se précipitaient sur lui pour le toucher". Lire et écouter est une chose. Mais c'en est une autre que d'expérimenter l'amour du Christ. Nous pouvons toucher Jésus encore et encore, chaque jour, dans l'Eucharistie.

Évangile (Mc 3,7-12)

En ce temps-là, Jésus se retira avec ses disciples près de la mer, et une grande multitude de gens, venus de la Galilée, le suivirent. De Judée, de Jérusalem, d'Idumée, de Transjordanie, et de la région de Tyr et de Sidon vinrent aussi à lui une multitude de gens qui avaient entendu parler de ce qu'il faisait. Il dit à ses disciples de tenir une barque à sa disposition pour que la foule ne l'écrase pas. Car il avait fait beaucoup de guérisons, si bien que tous ceux qui souffraient de quelque mal se précipitaient sur lui pour le toucher. Et lorsque les esprits impurs le voyaient, ils se jetaient à ses pieds et criaient : « Toi, tu es le Fils de Dieu ! » Mais il leur défendait vivement de le faire connaître.

Commentaire

L'Évangile de la messe d'aujourd'hui nous dessine la grande carte de l'influence croissante de Jésus : les frontières marquées par la Galilée au nord et la Judée au sud sont dépassées, et la nouvelle de la force de sa prédication et de ses guérisons s'étend déjà plus au nord (Tyr et Sidon), plus au sud (Idumée) et même au-delà du Jourdain.

L'Évangile n'a pas de frontières, rien ne peut l'arrêter. C'est parce que le cœur de ces personnes, notre cœur, attend avec une grande impatience cet Évangile, cette puissante parole d'espérance, qui apporte la plénitude de la vie.

Nous, qui sommes témoins de la bonté de Dieu à travers le Christ, sommes les porte-paroles de l'Évangile lorsque nous le transmettons par nos paroles et nos actions. Mais nous proclamons avec conviction ce qui a touché le fond de nos cœurs et nous a transformés.

D'où la nécessité d'une rencontre personnelle avec Jésus. Lire ou écouter est une chose, et faire l'expérience que le Christ est vraiment uni à nous en est une autre. Les Évangiles parlent du désir de toucher Jésus et nous disent qu'il fait des miracles en touchant ceux qu'il va guérir. Le sens du toucher est, d'un certain point de vue, celui qui nous met le plus immédiatement en contact avec la personne qui se trouve devant nous. D'où l'importance d'une caresse ou d'une étreinte, expression d'un désir de partager la situation de l'autre, ses peines et ses joies. Que ces manifestations de tendresse sont importantes !

Jésus ne fuit jamais les foules. Il fait tout pour qu'elles puissent l'écouter autant et aussi bien que possible. Mais, en même temps, et surtout dans l'Évangile selon Marc, il ordonne aux démons et aux esprits

impurs qu'il a chassés de ne pas le démasquer. Pourquoi ? Car tant que la passion, la croix et la résurrection ne seront pas passées, la compréhension de sa personne et de son message sera incomplète et erronée. Si nous voulons être des messagers du Christ, il est nécessaire que nous connaissions bien Celui dont nous voulons parler : son identité, sa mission et la façon dont il l'accomplit, en portant sur ses épaules le poids de nos fautes, de nos maladies, pour être guéris.

Juan Luis Caballero // Photo:
Shaun Meintjes - Unsplash

pdf | document généré
automatiquement depuis <https://opusdei.org/fr-ch/gospel/au-fil-de-l-evangile-de-jeudi-jesus-qui-donne-la-vie/> (22/02/2026)